



Voici la page spéciale  
de l'Équipe "JUNIOR"  
de "CLARTÉS"...

= Les  
écoliers,  
écolières  
et tous ceux  
du "Caté"...

pour la Fête des Mères...

## VOILA CE QU'ILS ONT ÉCRIT À LEUR MAMAN

Maman, toi qui m'as élevée, qui as souffert pour me mettre au monde, tu travailles pour moi, tu m'as soignée de peur que je meure... maman, c'est devant toi que je dois pleurer, car tu te donnes du mal pour qu'on soit des enfants chrétiens, bons pour nos frères. Maman, je dois t'aimer jusqu'à la fin de mes jours.

(A toutes les mamans de La Verrerie) : Quand nous étions petites, vous êtes privées pour nous donner à manger, nous vous avons fait bien du mal, mais maintenant que nous sommes déjà grandes, nous comprenons très bien que c'est du mal d'élever des enfants quand le salaire n'est pas très fort. Maintenant que nous allons faire notre Communion Solemnelle, nous allons comprendre parfaitement ce que c'est que la vie humaine. Maintenant que nous avons reçu le sacrement de Confirmation, nous avons le pouvoir d'être « militantes ». Nous devons la plus grande reconnaissance aux mamans de La Verrerie et à notre Maman du Ciel.

Maman, c'est toi qui m'as appris à marcher, à dire mon premier mot, tu m'as soignée, dorlotée quand j'étais malade. Après le dur travail de l'année, je te vois faire le ménage, préparer les repas. Le samedi où tu te réserves les plus durs besoins, est pour toi un jour épuisant. En essayant de t'aider, j'admire ta vaillance et ton courage, maman...

Tu es mon soutien au monde, je te dois l'obéissance, malgré que je ne t'obéis pas toujours. Tes cheveux grisonnent sur tes tempes, que les années usent petit à petit. Tu sa souvent prié pour moi. A mon tour je prie pour toi à cette messe, tu t'es fait tant de souci à mon chevet de malade. Je te vois, maman, avec tes yeux de ménagère, veillant au moindres détails du foyer... Il y a la lessive, la lessive et bien d'autres ouvrages encore, après chacun d'eux, tu regardes le suivant et tu pars docile et calme ; enfin, tu n'as jamais les mains inactives.

Maman, j'ai treize ans, et je commence à te comprendre, j'ai une préférence pour toi entre toutes les autres mères, je serai toujours fidèle aux bons exemples et aux bons conseils que tu m'as donnés.

C'est avec impatience que j'ai attendu ce beau jour, car je voulais vous prouver tout l'amour que nous avons pour vous. Maintenant, nous comprenons la place que vous tenez dans notre vie, nous essayons de vous garder, de vous protéger, de vous aider et de vous écouter. Vous êtes notre premier pas, notre premier sourire, c'est vous une bonne éducation et vous nous nourrissez. Essayez de trouver dans ce petit mot notre affection et notre tendresse.

Mères chéries, merci de tout ce que vous avez fait et allez faire pour nous. Vous nous avez élevés avec une tendresse profonde. Vous vous êtes privées pour que nous ne vivions pas faim pendant la guerre cruelle qui vous a tant fait pleurer, car vous aviez peur que nos papas ne reviennent pas. Chères mamans, nous vous demandons de vous associer à nous pour prier, en cette journée mondiale pour la Paix.

Ma chère maman, je suis heureux de pouvoir comme chaque année, te montrer tout l'amour que j'ai pour toi. Jusqu'à présent, je ne t'ai pas toujours rendu service. Tu te donnes bien de la peine pour moi, tu recommandes les trous que je fais, tu laves le linge que j'ai sali. Tu es si fatiguée quand tu rentres de travailler. Tu te lèves de bon matin pour me préparer mon déjeuner. Je te promets, ma chère maman, que je ferai mieux maintenant. Je souhaite une bonne fête des Mères comme à toutes les mamans.

Le Gérant : B. TSCHAEIN.  
C.C.P. 981-31 NANCY

IMP. DE LA PLAINE DES VOSGES - MIRECOIRT

ILS ONT AUSSI LEUR MOT À DIRE

## clartés a "INTERVIEWÉ" les "13-14 ans"

On aime encore bien jouer... mais aussi on pense déjà au travail. On laisse les petits et on préfère aller se balader avec les grands. On aimerait aussi aller se balader avec les jeunes filles le dimanche. Nous voulons être coquets et élégants. Nos sports favoris sont : le football, la pêche, le vélo et la natation à la Moselle quand il fait chaud. On voudrait déjà aller travailler, gagner sa vie, rapporter sa paie à la maman. On aime bien se réunir le soir entre copains de notre âge, pour discuter le coup. La moto nous emballa, mais c'est cher... On préfère les films policiers et comiques, on recherche aussi les films où il y a du sentimental. Mais il faut faire un rude effort maintenant pour se lever le dimanche pour aller à la messe. Mais on aime bien y aller tous ensemble, entre copains. On écoute aussi les chansons de la radio. C'est dommage qu'on ne les sache pas par cœur.

## RÉCIT du "RALLYE" de BACCARAT

Le vélo chargé à craquer, nous partons vers Baccarat, le ciel n'est pas très sûr, mais tant pis. La route est longue, nous ne sommes que deux, mais une paire de blagues lancées en cours de route fait passer le temps.

Arrivés à Baccarat, nous nous renseignons (« Pardon, Madame, la ferme de la Rochotte ? ») nous nous lançons dans un dédale de chemins, nous débouchons enfin au lieu-dit « Champ de Tir » où déjà quelques tentes sont dressées. Nous prenons contact avec les autres gars qui doivent faire partie de notre patrouille. Nous montons notre maison de toile, et c'est le premier rassemblement. Nous apprenons que nous faisons partie du camp rouge et qu'à l'autre côté du camp se dresse le camp jaune, dont nous apercevons à peine les tentes.

Le soir, en attendant que dimanche arrive, nous mangeons froid. Une petite veille termine la journée, cent cinquante C. P. réunis autour d'un feu, ça fait du bruit... Mais quand c'était silence, on aurait entendu une fourmi courir dans l'herbe... Je dis bien une fourmi, car il y en avait partout ; dans les tentes, les sacs, les couvertures, enfin, un vrai calvaire, ces fourmis qui nous dévoraient toute la nuit.

Dimanche 7 heures, rassemblement à l'appel d'un cor de chasse un peu... foireux, et nous allons nous laver torse nu sous une pluie battante, à un ruissellel où coule une eau glacée. A 8 h Messe, après tant de sueurs, nous pouvons enfin trouver un moment de repos et de prière. Ensuite, c'est le petit déjeuner, normalement aux habitudes du monde civilisé, nous déjeunons contrairement aux habitudes du monde civilisé, nous déjeunons aussitôt après et nous partons tous à bicyclette pour faire un cross. 150 vélos en file indienne, ça fait un drôle de défilé, enfin je ne veux pas vous raconter toutes les péripéties de cette aventure il me faudrait tout « Clartés ». Entre parenthèses, dans notre patrouille, il y eut 20 casse-g... 10 rayons cassés et plus de freins aux bicyclettes.

Nous avons terminé 3<sup>e</sup> sur 25 pat. (?) Ce n'est pas mal... et on s'en flatte un peu.

Le soir même un feu de camp, quelques numéros préparés en vitesse, mais bien faits, nous font passer une soirée inoubliable. Lundi matin, nous faisons le parcours Herbert, il faut sauter des branches à 40 centimètres du sol, pendant 5 mètres, marcher en équilibre sur une poutre de 6 mètres, de 5 m, et sauter encore 3 barricades sans les faire tomber : le record a été battu en 59 secondes. Pas mal, hein !... Ensuite il a fallu traverser la Meurthe, sur une corde de 20 m, tendue à 3 m. de l'eau ; plus d'un a volé au jus tous habillés. Enfin nous avons manqué des pommes de terre un peu brûlées, mais tant pis, on avait faim. Enfin, nous fûmes très heureux d'avoir passé pendant deux jours une vraie vie SCOUTE.

